

2020 / 2021

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



MU

DAVID DROUARD - D.A.D.R. C^{IE}



MU © CleaMbaki

*Dossier
pédagogique*



MU

DANSE | DAVID DROUARD - D.A.D.R. C^{IE}
CRÉATION

Chorégraphe : David Drouard | **Musique** : Alexandre Dei Castaing | **Costumes** : Cédric Tirado | **Création lumière** : Jeronimo Roe, Shani Breton | **Scénographie lumière** : Jeronimo Roe, Shani Breton, David Drouard | **Construction de la scénographie lumière** : Simon Maurice, Philippe Drouard, Jeronimo Roe, Shani Breton | **Régie générale** : Jean-Philippe Borgogno, Jeronimo Roe | **Interprètes krumpers** : Ashley Biscette, Michael Florestan, Hugo Marie, Léonie Mbaki, Shane Santanastasio, Sara Tan, Germain Zambi

Créé en octobre 2020 au Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau

Production : D.A.D.R. C^{ie}

Coproductions et accueil en résidence : CDCN La Briqueterie ; L'Arsenal de Val de Rueil ; Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau ; Scène Nationale de Valence ; Espace le Reflet à Saint-Berthevin ; Studio UMA

L'association Chantier / D.A.D.R. C^{ie} est soutenue par : l'Etat - Préfet de la Région des Pays de la Loire Direction Régionale des Affaires Culturelles ; le Conseil Régional des Pays de la Loire ; le Conseil Départemental de Mayenne ; la Ville de Laval

REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC :

Jeudi 15 octobre, 20h30

LIEUX :

Théâtre Molière - Sète

DURÉE ESTIMÉE :

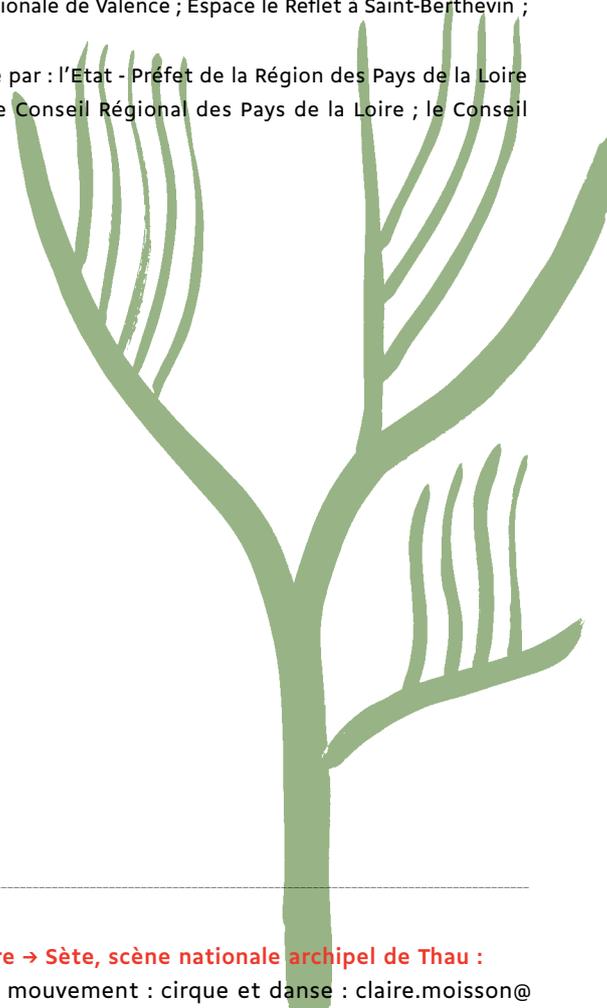
1h

Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Claire Pavy, enseignante missionnée arts du mouvement : cirque et danse : claire.moisson@ac-montpellier.fr

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com
04 67 18 53 22





I. Avant de voir le spectacle

« L'eau est sacrée ! [...] Ce n'est pas une marchandise à notre disposition. L'eau scintillante qui coule dans les rivières et les fleuves n'est pas seulement de l'eau, mais le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons cette terre, vous devez savoir qu'elle est sacrée et enseigner à vos enfants qu'elle est sacrée et que chaque reflet le plus fugitif dans l'eau claire des lacs parle d'événements et de traditions de la vie de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voie de mes ancêtres. Les fleuves sont nos frères ; ils étanchent notre soif. Les fleuves portent nos canoës. »¹

De Thalès à Gaston Bachelard, de nombreux penseurs mais aussi des artistes ont exploré la dimension symbolique de l'eau : principe de fécondité et de vie autant que de destruction et de mort ; pure, essentielle mais capable de susciter des sentiments négatifs tels la peur ou la mélancolie ; élément central de nombreuses croyances, l'eau est ce qui semble fédérer tout ce qui vit :

« l'eau comme lien, force et élément vital universel ; point de départ et source d'inspiration poétique »,²

est au centre de *MU*, la nouvelle création de la compagnie D.A.D.R. de David Drouard. En effet, le spectacle, dont le titre renvoie à une lettre de l'alphabet protosinaïtique, une écriture utilisée dans le Sinaï il y a plus de 3500 ans et qui aurait pour signification "l'eau", se propose d'établir un lien, un dialogue fluide entre des techniques de danse diverses portées par sept interprètes singuliers.

« ... L'eau est la maîtresse du langage fluide, du langage sans heurt, du langage continu, continué du langage qui assouplit le rythme, qui donne une matière uniforme à des rythmes différents. Nous n'hésiterons donc pas à donner son plein sens à l'expression qui dit la qualité d'une poésie fluide et animée, d'une poésie qui coule de source. »³



MU ©F. Stemmer

¹ M. EMOTO et J.FLIEGE, *Le Pouvoir guérisseur de l'eau*, Guy Trédaniel éd., 2012.

² Citation tirée du dossier artistique du spectacle.

³ G. BACHELARD, *L'eau et les rêves*, 1941.



Le présent dossier proposera des pistes de travail (non prescriptives !) avant, pendant et après le spectacle afin que les élèves préparent, goûtent et s'approprient leur rencontre avec une danse énergique collective mais singulière :

« Dans une volonté de redéfinir les traits des singularités propres à chacun, au cœur même du processus de création, les objectifs sont alors d'inventer de nouvelles formes de langage sans jamais imposer une façon uniforme de danser. Les interprètes avec lesquels il va collaborer sur ce projet viennent d'univers très différents avec pour la plupart aucune expérience de la scène. MU est un spectacle de facture contemporaine avec des interprètes issus du Krump, avec pour toile de fond le mécanisme de la naissance et de la chute de civilisations archaïques ou futures. »

1. LES ARTISTES

David Drouard

Né en Mayenne, David Drouard s'est découvert danseur et chorégraphe après huit ans de formation musicale. Après un cursus au Conservatoire National de Nantes, il intègre celui de Lyon où il rencontre Odile Duboc, qu'il suit au CCN de Belfort : il y commence sa carrière. Il expérimente parallèlement le théâtre et le cinéma en participant à la réalisation d'un court-métrage : *Era Méla Méla*. Il pousse sa réflexion en créant *Gravity*, un quatuor présenté au Festival d'Avignon en 2008. Il affirme son style et son langage et reçoit le Premier Prix de la Fondation Noureev au Concours International de Danse de Paris. Pendant plusieurs années, il s'engage auprès de la maison Hermès sur des contrats de créations internationales. Le résultat de ses expériences est d'autant plus marquant que la traversée de ces divers univers est au cœur de sa pratique de la danse. Il a collaboré avec la Compagnie Michèle Noiret à Bruxelles sur la pièce *Hors Champ* et sur le solo de Michèle Noiret *Palimpseste* présenté au Festival d'Avignon en juillet 2015. Ils ont également collaboré sur un court-métrage scénique, *L'Escalier Rouge*, créé le 16 février 2016 au Théâtre national de Bruxelles.

David a également été assistant sur la création de Michèle Noiret pour Charleroi Danse (2019) ainsi que collaborateur sur la création du pianiste performer Alvis Sinivia, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, pour la création du solo *ERSILIA*, et auprès de la danseuse chorégraphe Sorarya Thomas (Île de la Réunion).

Il a d'autre part réalisé un triptyque imaginé : *(F)aune*, un solo autour de *L'après-midi d'un Faune* de Nijinski, *(H)ubris*, un quintette chorégraphique et numérique, et enfin *(S)acre*, un concert chorégraphique féministe et végétal en 2017.

En parallèle, dans le cadre d'un CLEA avec le C.D.C. La Briqueterie, David mène un travail autour de la question du lien entre mouvement et son.

La compagnie D.A.D.R.

Fondée en 2004, D.A.D.R. Cie, dont le nom reprend les initiales de son fondateur David Drouard, porte le projet d'interroger les fondamentaux de la danse pour mieux confronter l'art chorégraphique à son actualité, et à celle du monde qu'il exprime. A ce travail, le chorégraphe associe la formation des danseurs, qu'il dérange dans leurs habitudes et investit de leur musicalité, tout en valorisant le vivre ensemble et la réflexion collective sur la danse et ses pratiques.



QUEL HORIZON D'ATTENTE ?

Il s'agira de faire émerger les représentations des élèves, auxquels on pourra demander de formuler des hypothèses à partir de ce qu'ils connaissent déjà, d'effectuer des recherches et ainsi, de s'engager dans une démarche *active* de spectateur.

- Partir de l'expérience (ou inexpérience) des élèves en matière de spectacle vivant. Le titre du spectacle ne laisse rien transparaître en matière de mise en scène ; il n'indique pas davantage le type de spectacle. On pourra demander aux élèves ce que ce titre leur évoque.
- Si les élèves savent qu'il s'agit d'un spectacle de danse contemporaine et krump, on pourra recueillir leurs impressions, leur faire dire ou écrire ce à quoi ils s'attendent en termes de mouvement, de scénographie, de musique.
- On peut également choisir de partir d'une photo du spectacle pour lancer la réflexion.
- Si les élèves ne connaissent pas le théâtre Molière ou s'ils ignorent que c'est là qu'ils vont voir le spectacle, on pourra leur faire décrire la salle idéale pour accueillir un spectacle de cette nature ; et les interroger, a posteriori, sur le choix de la grande salle d'un théâtre à l'italienne pour une œuvre résolument actuelle.



Mu ©F. Stemmer



I. Pendant la représentation

Il est important que l'enseignant crée les meilleures conditions possibles pour une bonne réception du spectacle ; s'il doit assurer le respect du lieu et du travail des artistes, l'adulte veillera cependant à ne pas multiplier les consignes et les tâches afin de ne pas parasiter ou contraindre la rencontre, intime, avec l'œuvre.

On pourra :

- Rappeler ou faire rappeler les règles (silence etc.) juste avant l'entrée dans le théâtre.
- Demander aux élèves de conserver certains documents (tickets, prospectus...) et/ ou de faire des croquis (extérieur, intérieurs, la scène depuis leur place etc.).
- Former des groupes d'élèves et attribuer à chacun une mission d'observation : un petit groupe pourra se consacrer à l'observation des espaces, des mouvements, de la lumière, de la musique...on veillera toutefois à ne pas exiger trop de détails pour ne pas gêner l'expérience sensible plus globale.
- Juste à la fin du spectacle, demander aux élèves d'écrire (ou d'enregistrer) quelques mots informels traduisant leur ressenti, en dépassant le simple « j'ai aimé » / « J'ai pas aimé ». Sur *Mu*, on peut également penser à des exercices plus créatifs, de type portrait chinois (« si Mu était une couleur, une saison... »), qui permettent eux aussi d'aller vers l'argumentation.



Mu ©Clea Mbaki



III. Après la représentation

Il est important de revenir sur le spectacle et l'expérience vécue afin qu'ils s'ancrent réellement et durablement dans le parcours de l'élève. Les élèves et les enseignants pourront rencontrer les artistes à l'issue de la pièce et / ou à travers les dispositifs proposés (Du collège à la scène / Après-midi chorégraphique).

DÉCRIRE ET ANALYSER DE MANIÈRE CHORALE

La description chorale vise à décrire à plusieurs voix les éléments de la représentation qui auront pu être notés ; nécessitant une grande finesse, elle permettra à l'élève de travailler sa mémoire, son sens de la précision et de l'organisation. Dans le cas de *Mu*, cette description pourrait plus particulièrement concerner le rapport entre les danseurs et l'espace, les déplacements, l'intérieur vs. l'extérieur, l'individu vs. le groupe, l'utilisation de la lumière...

EXPRIMER ET METTRE EN FORME SON RESENTI

La mutualisation des notes prises ou enregistrées pourra être l'occasion de confronter l'expérience vécue avec les représentations préalables des élèves. Ce retour donne matière à des échanges en classe et à un approfondissement sur le vocabulaire des émotions, des sentiments : il importe que les élèves développent leur esprit critique, comme rappelé dans les objectifs de leur Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, et ce dans le respect du point de vue d'autrui (EMC, Parcours citoyen). Ici, il mettra en évidence les oppositions / complémentarités entre les danseurs et entre les danses.



Mu ©F. Stemmer



« Le krump est un mouvement profond, pas encore une marchandise. Il semblerait que le monde ait fait naître là où on ne l'attendait pas une danse du dedans, authentiquement spirituelle, faite pour débusquer des monstres et dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux qui ne peuvent même plus parler.

La seule danse qui vaille. Avant d'être une mode, c'est un rite inventé, une sorte de louange forcenée, la contorsion brutale de celui qui refuse la camisole contemporaine [...] C'est une danse du début ou de la fin des temps, qui dit l'essentiel de ce qui fait un homme aujourd'hui, un secret pour lui-même vivant debout au plus noir de sa propre nuit. »⁴

On reviendra avec beaucoup d'intérêt sur le titre du spectacle : symbole de l'eau mais participe passé du verbe mouvoir, que l'on trouve aussi dans « é-mu », il fait signe à la fois vers une dimension spirituelle, métaphysique ou mystique, mais également vers la question du geste et du mouvement : le danseur se « meut » dans l'espace. S'il « est mu », c'est que quelqu'un, quelque chose, un sentiment, un obstacle, une émotion l'ont fait bouger...



Mu ©F. Stemmer

⁴ Citation tirée du dossier artistique de Mu.



On pourra ensuite envisager des travaux plus codifiés, à l'écrit comme à l'oral : lettre à David Drouard pour intégrer la troupe de *Mu* (et pourquoi pas la réponse !) ; nouvelle note d'intention ; article critique sur le spectacle... (→ argumentation)

SITUER, COMPARER, ARGUMENTER

On amènera l'élève à situer l'œuvre dans un contexte artistique, politique, culturel, comme peut y inviter la citation ci-dessus.

On peut également tenter de rapprocher *Mu* d'autres formes d'art contemporain, l'installation ou la vidéo par exemple.

L'œuvre de Bill Viola peut, à ce titre, entrer en résonance avec *Mu* : dans la vidéo *The reflecting pool*, réalisée en 1979, le spectateur découvre un bassin au cœur d'une forêt. Un homme, tel Narcisse, sort de la forêt et vient se mirer dans l'eau. Mais l'eau est mouvante, le reflet change... elle reconfigure l'homme, la vie, dans une temporalité qui excède largement notre vision de la chronologie. Surviennent ensuite (ou avant !) d'autres silhouettes, des hommes ou des femmes, semblables, différents, eux aussi de passage et constamment déformés. On ne sait ni ce qui les lie, ni ce qui les meut, ni pourquoi ils sont là. Ils peuvent être comparés aux danseurs de David Drouard et à leur souhait de faire voler en éclats la « camisole contemporaine ».



Mu ©Clea Mbaki

The reflecting pool (photogramme extrait), Bill Viola, 1979.



Œuvre complète : https://youtu.be/WCZn_Z4DfS0



Mu ©F. Stemmer



QUELQUES PISTES SEMBLENT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTES (CYCLE IV ET LYCÉE) :

Français :

- 4^{ème} : Entrées « La ville lieu de tous les possibles ? », sur la vision donnée du monde urbain, ou « Individu et société : confrontation des valeurs ».
- 4^{ème} / Lycée : L'enseignant pourra choisir de faire le parallèle entre une pièce de théâtre et le spectacle *Mu*, notamment pour la question des relations entre les personnages / les danseurs grâce au langage articulé / corporel.
- 3^{ème} : Entrées « Agir dans la cité : individu et pouvoir » pour étudier des œuvres de genres différents en lien avec les bouleversements historiques et développer la notion d'engagement, ou « Dénoncer les travers de la société ». Le krump s'y prête particulièrement et pourra nourrir une collaboration avec le professeur d'anglais.

Arts plastiques :

- Cycle IV : « la narration visuelle » : aborder la notion d'espace-temps à travers *Mu* ; « La matérialité de l'œuvre » ; « l'œuvre, l'espace, le spectateur » : questionner le lien entre les danseurs et l'espace, entre la danse et le spectateur assis dans son fauteuil... ; « relation du corps à la production et présence de l'œuvre dans l'espace », avec ou sans création.

Histoire, EMC :

Le spectacle pourra entrer en résonance avec le travail effectué autour de l'évolution des sociétés, de la civilisation. En lien avec les SVT, un travail pourrait être conduit sur la prise en compte du corps dans différentes sociétés / civilisations.

Philosophie (lycée) :

Le concept de société / la famille / le mythe de Narcisse / le temps etc.

Quel que soit le niveau concerné, les enseignants pourront naturellement prolonger le travail autour du spectacle en arts plastiques et en musique :

« Analyser une œuvre en utilisant un vocabulaire précis » ; « choisir, mobiliser et adapter des langages en fonctions de leurs effets » ...

Pour des élèves plus âgés, un projet d'histoire des arts bien construit autour de l'utilisation métaphorique d'un élément (air, terre, feu ou eau) pourrait s'avérer très intéressant.

Les liens suivants peuvent fournir quelques pistes :

<https://perezartsplastiques.com/2015/03/18/leau-dans-lart/>

<https://perezartsplastiques.com/2020/02/09/leau-dans-lart-2/>

CRÉER

En fin de parcours, la création permet l'appropriation de tout ce qui a été vu. Elle « couronne » l'expérience en montrant à l'élève que lui aussi peut faire. On peut penser à différentes activités, qui gagneront à être fédérées et travaillées en interdisciplinarité.

A tous les niveaux de classe, *Mu* peut donner matière à un projet axé sur la danse ou la performance physique, projet qui porterait un regard sur le monde actuel et le traduirait par un choix de décors, de mouvements, de musique inspirés plus ou moins directement du travail de D.A.D.R. C^{ie}.



A SAVOIR :

Mu fait l'objet de deux dispositifs cette année au TMS : **Du collègue à la scène** et **Après-midi chorégraphique**.

A CONSULTER :

Vous retrouverez ce dossier sur le site du TMS : <http://www.tmsete.com>.

Le site de l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale, <http://www.anrat.net>, offre des pistes de réflexion très stimulantes (notamment dans la rubrique « vos outils » et sur la page <http://www.anrat.net/pages/ecole-du-spectateur>).

Site de la compagnie : <https://www.dadr-cie.com/>

et particulièrement : https://www.dadr-cie.com/grenada_portfolio/mu/



MU ©Clea Mbaki



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale

